

“L' ÎLE AUX ESPRITS”



Paysages en poésie Château-d'Oex

Architecture d'intérieur Aude Chabert
Architecture du paysage Félicien Leseq et Tino Mera
Gestion de la nature Marylaure Meusy
Communication visuelle Diane Zivkovic et Lucas Seitenfus

Exposition : Photographies : Hélène Binet / Textes : Jaques Reda

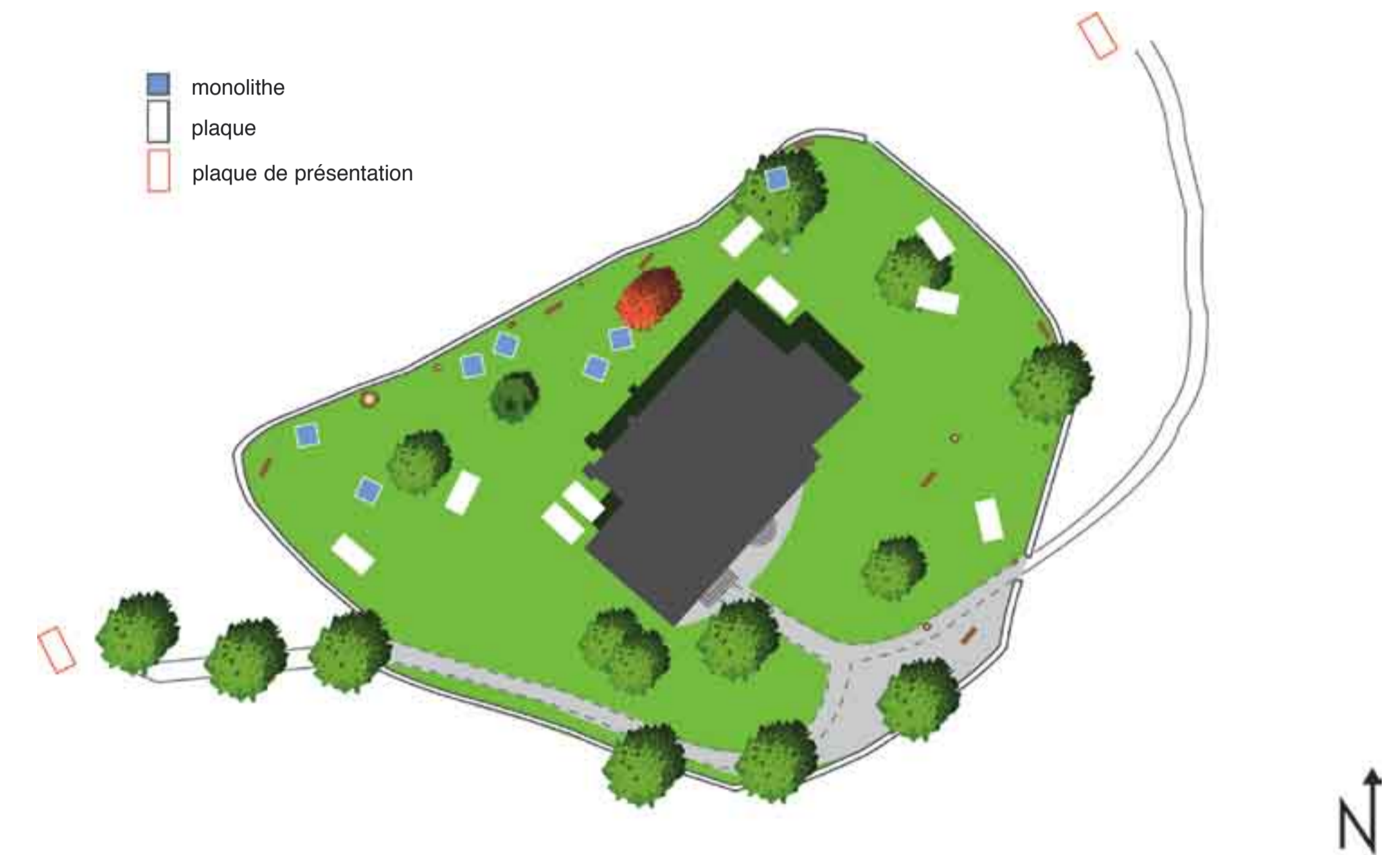
Environnement

Éléments de la charte environnementale

Limiter les dommages à l'environnement
Restitution du site
Développement durable
Histoire et culture locale
Paysage
Matériaux d'exposition utilisés
Bruit
Gestion des déchets
Utilisation et balisage des chemins existants

Points forts du projet

Laisser pousser le gazon en prairie
Utilisation du bois, ressource renouvelable et recyclable, favorisant l'économie suisse



Terrain valonné.

Dans « L'île aux esprits », le terme d'élevation ressort de deux manières évidentes : d'une part, physiquement et d'autre part spirituellement.

Physiquement, le temple dans sa topographie et sa géographie entre en résonance avec les montagnes alentours. Spirituellement, le temple, le mur, les souches et le cimetière nous amènent dans un lieu de recueillement.

L'aspect vallonné et les courbes du lieu et du paysage sont contrastés par les arêtes rectilignes du temple. De ce fait, une ligne d'horizon imaginaire est produite par les sommets des monolithes. Ils servent alors de support aux photos et évoquent de manière contemporaine l'ancien cimetière de façon poétique.

De la même manière, les plaques au sol mettent en évidence le côté accidenté du terrain. Inspirées des stèles, elles n'ont pas la position élevée des monolithes, mais leur face émane vers le ciel. Ces plaques jouent le rôle de support pour le texte.

Le gazon n'est plus entretenu et devient prairie dans laquelle le visiteur se fraie lui-même son chemin. Cette végétation offre une ambiance champêtre sur la colline comme sur ses abords.

Un cimetière oublié de la frénésie des hommes où la prairie a pris le dessus sur la maîtrise de l'homme.

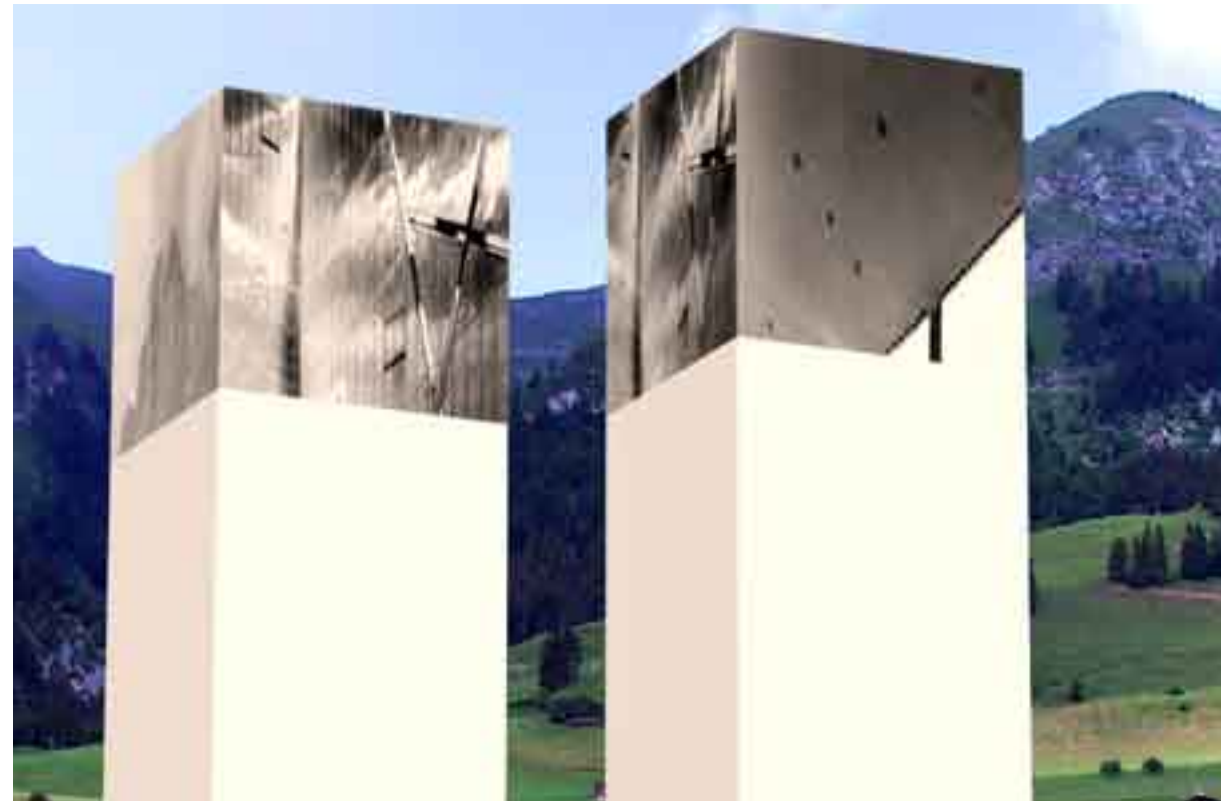


Ligne rouge: ligne fictive de l'horizon créé.

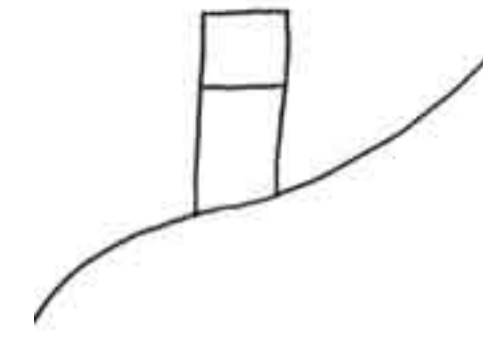




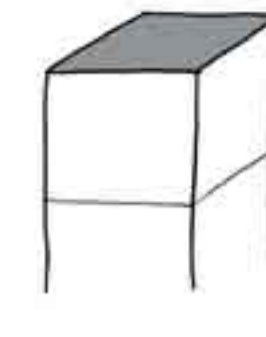
Stèle existante sur le site-> point de départ et source d'inspiration pour les monolithes supportant les photos.



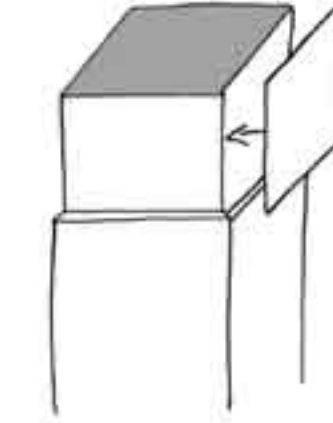
Interprétation de la stèle d'une manière contemporaine. Matériaux: bois de mélèze, peint en blanc mat, support photo + couvercle en plaque aluminium poli.



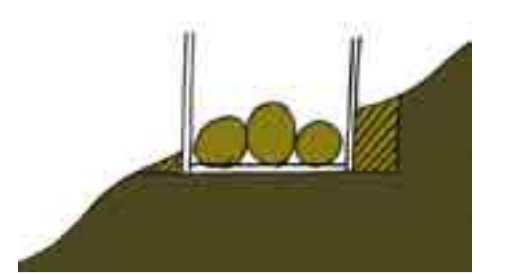
Le monolithe s'intègre au terrain.



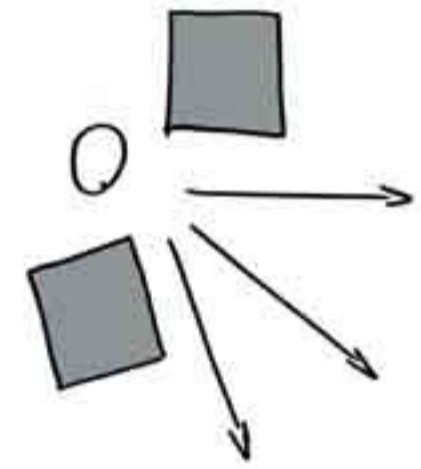
Les photos sont placées bord à bord au sommet du monolithe.



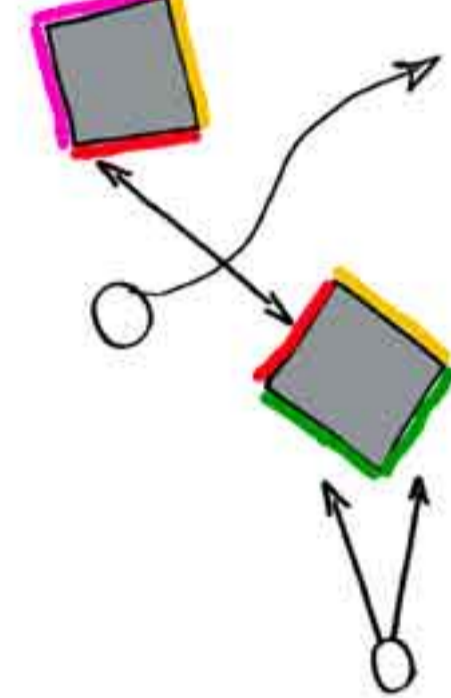
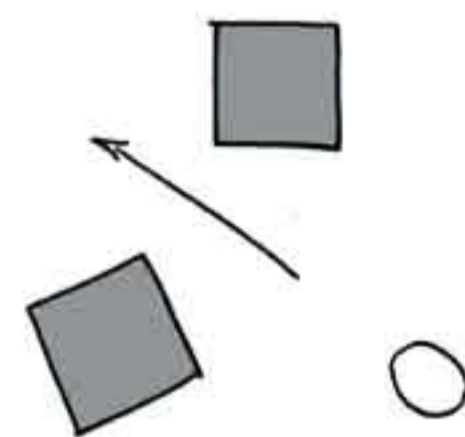
Un terrassement à la main permet d'encren le monolithe dans le sol.



Le fond est lesté par des sacs de sable. Le terrain est remblayé afin de recréer la continuité du sol.



Le regroupement des monolithes permet d'élargir ou de restreindre la vue du visiteur sur les alentours.



Création d'un cheminement à travers la prairie.

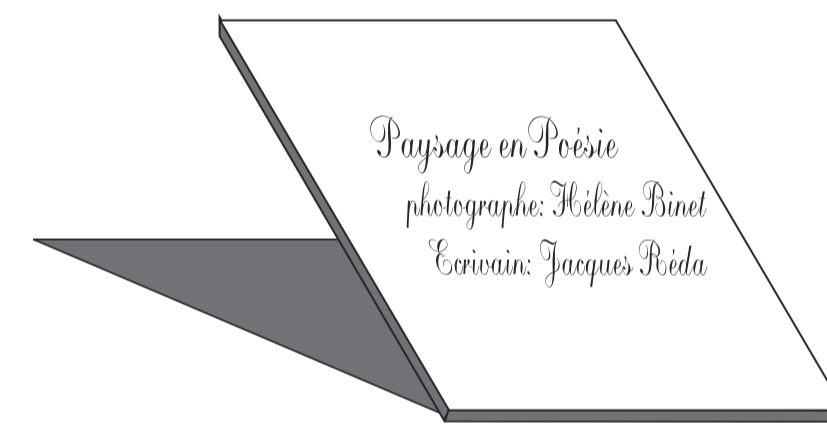
Le couple de photos (vue générale/détail) est placé sur le même monolithe bord à bord (rose/vert) ou en résonance sur deux monolithes différents (rouge/jaune).



Stèle existante sur le site-> point de départ et source d'inspiration pour les plaques au sol contenant les textes.

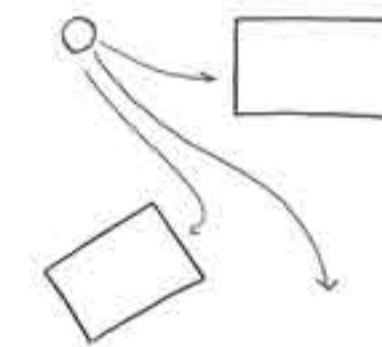


Intégration dans la prairie d'une plaque. Matériau: bois de mélèze peint en blanc mat et textes sérigraphiés.

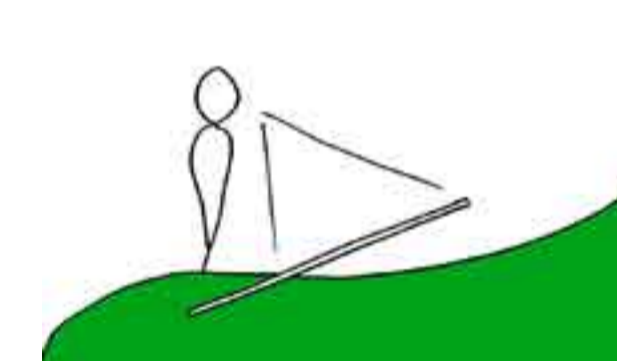


Typographie liée aux textes de Jacques Réda-> style calligraphique, pourquoi ne pas demander à l'écrivain en personne de jouer le jeu et d'écrire ses textes avec sa propre écriture.

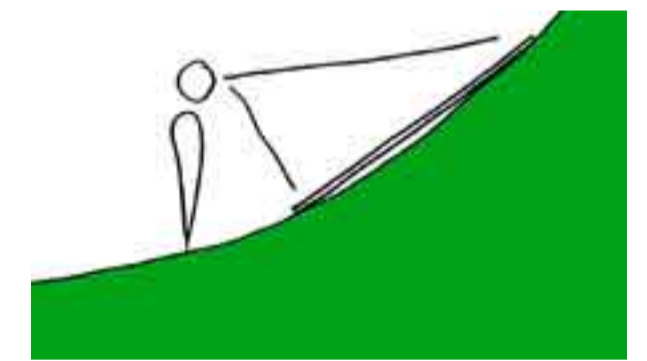
Création d'un cheminement à travers la prairie.



La plaque est légèrement surélevée lorsque le terrain est relativement plat.



La plaque est posée à même le sol lorsque le terrain offre une pente adéquate.



Une plaque légèrement inclinée est positionnée au début de chaque chemin menant en haut de la colline. Un texte de présentation de la manifestation et des artistes y est inscrit.

